

Le Festival du Cinéma Français à Cuba

La 16e édition du Festival du Cinéma Français à Cuba aura lieu entre le 12 avril et le 1er mai dans tout le pays et il rendra un hommage aux acteurs et cinéastes Sandrine Bonnaire et Pierre Étaix, qui participeront à l'événement.

Antonio Mazón Robau, programmateur de la Cinémathèque de Cuba, Marc de Lehelle d'Affroux, directeur de l'Alliance Française et Camille Barnaud, attachée culturelle de l'Ambassade de France à Cuba, ont offert une conférence de presse afin de communiquer les détails de l'attendu événement cinématographique.

Le 16e Festival du Cinéma Français à Cuba est organisé par l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), Cinemania, l'Alliance Française et l'Ambassade de France à Cuba. Son programme comprend la projection de seize longs-métrages dont la comédie basée sur des faits réels *Untouchable*, d'Eric Toledano et Olivier Nakache, le film de langue non anglaise ayant les plus importantes recettes de l'histoire du cinéma, qui ouvrira le festival à La Havane et Jappeloup, dont la première a eu lieu le 13 mars à Paris et qui est la production française ayant actuellement le plus grand succès public avec 800 000 entrées vendues la première semaine. Les premières projections de ce film hors de France auront lieu à Cuba, dans le cinéma Chaplin et il sera présenté par son producteur Pascal Judelewicz.

En ce qui concerne les documentaires, le public pourra profiter d'*Elle s'appelait Sabine*, (2007) les débuts de cinéaste de la grande actrice Sandrine Bonnaire, abordant l'histoire de sa soeur autiste, et *Miradas múltiples (La máquina loca)* de 2012, du réalisateur Emilio Maillé sur la vie et l'œuvre de Gabriel Figueroa (1907-1997), le directeur de photographie mexicain le plus reconnu du XXe siècle, une légende de la cinématographie mondiale. Ce film de 94 minutes recueille des photographies symboliques prises par Gabriel Figueroa et des entrevues avec les plus importants cinéastes actuels.

Il faut aussi souligner le film *Feliz acontecimiento* (2011), une vision intime, sincère et totale de la maternité qui a été partiellement tourné à Cuba ; la production *Regreso al pasado* (2011), qui a été également filmé dans l'île et la comédie sentimentale *Los seductores* (2010), le film le plus vu en 2010 en France. Les œuvres de ce 16e Festival du Cinéma Français à Cuba ont été produits entre 2007 et 2013 et beaucoup ont été nominés ou primés aux Oscar et aux César.

Antonio Mazón Robau a considéré qu'il s'agit d'une des meilleures éditions du Festival du Cinéma Français à Cuba, pour la quantité, la qualité et la diversité des films, soulignant des œuvres extraordinaires telles que *Les neiges du Kilimandjaro* ou *Où nous allons maintenant*. « Le cinéma français actuel se caractérise pour aborder les plus variés et réalistes problèmes humains, pour obtenir une très bonne communication et de ne jamais perdre le sens du spectateur et celui du divertissement ».

Lors de la conférence de presse nous avons connu les sièges dans toutes les provinces du pays et ceux de La Havane, dont l'Université Pédagogique Enrique José Varona, l'École Internationale de Cinéma ou la Maison Victor Hugo, parmi d'autres.

Le Festival commencera le 19 vendredi dans les provinces et ce jour Sandrine Bonnaire présentera son documentaire à Santiago de Cuba. Pendant cette édition du Festival il y aura plus de projections dans les provinces que lors des événements précédents, onze au total, dont *Untouchable*.

CUBARTE

Federico Tarazona: lauréat du Prix Casa de Composition Musicale 2013

Le musicien péruvien Federico Tarazona a remporté le Prix de Composition Casa de las Américas 2013 pour son œuvre Chavín, qui a prévalu parmi 42 candidats pour le prix.

Le jury a reconnu la qualité professionnelle et la présentation de la partition, sa grande cohérence, son timbre sonore original et son instrumentation efficace qui comprend le typique charango andin.

Federico Tarazona a incorporé la flûte, la clarinette, la percussion, le hatun charango, le piano, le violon et le violoncelle dans sa proposition dont une plus grande concurrence a été Ascendiendo al abismo du Chilien Álvaro Pacheco.

L'œuvre d'Álvaro Pacheco, composée pour la flûte, la clarinette, le violon, le violoncelle et le piano, a reçu à l'unanimité la mention du jury, qui a évalué les 42 œuvres provenant de 9 pays.

Le jury du prix : les Cubains José Loyola et Guido López-Gavilán, le Mexicain Rodrigo Sigal, le Portoricain Carlos Vázquez et le Vénézuélien Alfredo Rugeles.

Après la remise du Prix, l'orchestre de chambre de La Havane a interprété des œuvres des Cubains Alejandro Saúl Martínez et Aldo López-Gavilán, sous la direction de Daiana García.

Ce récital a mis fin à cet événement biennal qui promeut et diffuse le plus récent de la création musicale en Amérique Latine et dans les Caraïbes et stimule les nouvelles générations de compositeurs.

Un débat générationnel anime les ateliers de composition musicale à Cuba

Le 5e Prix de Composition Musicale Casa de las Américas 2013 a eu lieu à La Havane avec un échantillon des jeunes créateurs et des espaces de discussion.

Le professeur vénézuélien Alfredo Rugeles a dirigé la rencontre avec les futures générations de compositeurs, après une conférence sur les techniques de notation et les textures, offerte par le Portoricain Manuel Ceide .

L'Atelier Latino-américain de Composition et d'Interprétation, au siège de l'Union des Écrivains et Artistes de Cuba (UNEAC), avec des experts et des étudiants intéressés par un dialogue sur les tendances contemporaines, a été aussi une proposition de l'événement.

L'agenda a proposé également des classes magistrales, des concerts et la projection de documentaires dans le cadre de ce Prix, restauré en 2004 à partir d'une première édition en 1966, promu alors par Harold Gramatges.

La qualité est le plus important paramètre prévalant dans le jury, composé de

personnalités telles que Rugeles, les Cubains Guido López-Gavilán et José Loyola, le Mexicain Rodrigo Sigal ou le Portoricain Carlos Alberto Vázquez.

Contrairement aux années précédentes, lorsque le prix a été dédié à des modalités telles que la musique de chambre ou le quatuor à cordes, cette année il a convoqué tous les formats instrumentaux.

Avec l'« origami » comme symbole du processus de composition musicale, cette version du Prix Casa a toujours présente l'empreinte d'Harold Gramatges, décédé en décembre 2008 et lauréat du Prix Ibéro-américain de Musique Tomás Luis de Victoria en 1966.

Guido Lopez-Gavilan a souligné la richesse créative que ont vécu les participants au Prix et à l'atelier et il a soutenu que la musique d'Amérique Latine a encore beaucoup à dire.

PL

L'UNESCO fait l'éloge pour la préservation du Patrimoine Subaquatique

La Havane, (RHC)- L'UNESCO, l'Organisations des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture, a mis en exergue le travail de Cuba dans la protection et la préservation du patrimoine subaquatique.

Au tours de la présentation de la recherche archéologique sur la frégate « Navegador », le directeur du Bureau Régional de Culture de l'UNESCO, Herman Van Hoff, a souligné que son groupe s'est senti honoré de travailler de concert avec des experts cubains et d'autres pays d'Amérique Latine et des Caraïbes.

La frégate « Navegador » a fait naufrage en 1814 à cause d'une tempête au large des côtes de Santa Cruz del Norte, dans la province cubaine de Mayabeque.

www.radiohc.cu

Rencontre avec Jimmy Jean-Louis: Présentation du film Toussaint Louverture

Une présentation spéciale du film Toussaint Louverture, une superproduction sur ce héros haïtien, a eu lieu dans la salle Chaplin de La Havane avec la participation de son protagoniste, l'acteur Jimmy Jean-Louis.

Cette projection a été organisée par le bureau de l'Échantillon Itinérant du Cinéma des Caraïbes, en coordination avec l'Ambassade de la République d'Haïti à Cuba, la Fondation Hollywood United pour Haïti et la Cinémathèque de Cuba, afin de célébrer le 210e anniversaire du décès de Toussaint Louverture, le 7 avril 1803.

Lors d'une précédente rencontre avec la presse nationale, Jimmy Jean-Louis, connu ici

pour son interprétation dans la série Heroes, a déclaré que ce film est le plus important de sa carrière pour ce qu'il signifie pour la connaissance de l'histoire haïtienne, car peu de gens connaissent sa véritable histoire et, aussi, parce ce qu'il a été une formidable expérience professionnelle de travailler avec des acteurs comme Jane Fonda, Jennifer López ou Harrison Ford, parmi d'autres.

Le processus de préparation du film s'est étendu sur sept ans ; la langue française de l'époque a été utilisée et le créole dans les scènes impliquant les personnages des esclaves ; le coût total de production a été d'environ 7 millions d'euros.

Le protagoniste de Toussaint Louverture a commenté qu'il a tenté de réaliser la plus fidèle représentation du héros national haïtien pour laquelle il a étudié et fait des recherches sur cette personnalité à travers des livres, des documentaires et d'autres textes, ensuite il a reçu des cours d'escrime et d'équitation. Il a expliqué que la plus grande difficulté a été la transformation nécessaire du personnage allant de 30 à 60 ans, une transformation non seulement physique, mais surtout spirituelle et intellectuelle.

Il a ajouté que le tournage a été réalisé en un an et, l'année suivante, le film a été projeté dans différents pays du monde comme la Chine, le Canada et les États-Unis, dans des villes comme Boston, Washington et Miami ; il a eu aussi trois projections dans le Lincoln Center de New York, à salle comble, où il a reçu un très bon accueil, ajoutant qu'il y avait beaucoup d'Haïtiens dans le public montrant un sentiment de fierté.

Il a souligné qu'il avait toujours rêvé de venir à Cuba pour le lien extraordinaire existant entre les deux pays et que grâce à cette visite il pourra mieux comprendre Cuba et son peuple.

Rigoberto López, le directeur de l'Échantillon Itinérant du Cinéma des Caraïbes, a souligné l'importance du film et surtout l'interprétation de son protagoniste, qu'il a qualifié de formidable

Le film raconte la vie de Toussaint Louverture, une personnalité essentielle de l'histoire d'Haïti et du monde qui cependant est peu connue malgré d'avoir dédié toute son œuvre à la lutte pour la liberté de son peuple.

Le film a été primé dans différents festivals internationaux, dont le Festival de Cinéma Panafricain de Los Angeles, où il a obtenu le prix du Meilleur Film, le Prix du public et celui du Meilleur Acteur, attribué à Jimmy Jean-Louis.

CUBARTE

Salvador Arias : Lauréat de la distinction « Penser es Servir »

Ana Sánchez, la directrice du Centre des Études Martianos (CEM) de La Havane, a remis la distinction « Penser es Servir » au docteur en Sciences Philologiques Salvador Arias

García.

Le prix a été attribué au chercheur titulaire du CEM pour le don de soi qu'il a démontré au long de nombreuses années de dévouement et d'enseignement dans la formation des nouvelles générations et pour ses apports à la culture cubaine, comme une voie pour le développement de notre identité nationale.

Créé en 2006, la distinction « Penser es Servir » est la plus haute remise par ce centre de recherche à des personnalités et des institutions, aussi bien cubaines qu'étrangères, ayant réalisé un remarquable travail de promotion sur la pensée, la vie et l'œuvre de José Martí.

Le membre de l'Académie Cubaine de la Langue, Enrique Saínez, a prononcé les paroles d'éloge à Salvador Arias Garcia et il souligné comment, depuis ses études à l'École des Lettres de l'Université de La Havane, le jeune de Caibarien, qui était son condisciple, a commencé une riche carrière dans le domaine de la littérature, d'abord comme élève puis comme professeur, essayiste et compilateur des œuvres de divers auteurs.

Le spécialiste a ajouté que Salvador Arias s'est dédié à l'analyse d'importantes recherches à partir de sa grande passion pour le cinéma, la musique, le ballet et les arts plastiques, et il a souligné ses vastes connaissances sur l'œuvres d'auteurs tels qu'Alejo Carpentier, Onelio Jorge Cardoso, Juan Marinello, José Jacinto Milanés, Mario Benedetti, José María Chacón y Calvo, Abelardo Estorino, Julián del Casal, Gabriel de la Concepción Valdés (Plácido), José María Heredia, Horacio Quiroga, Cirilo Villaverde ou José Martí, parmi d'autres illustres personnalités des lettres.

En offrant ses remerciements pour la distinction « Penser es Servir », le docteur Salvador Arias García s'est référé à la grande signification qu'elle a pour lui, la voyant comme une grande preuve de reconnaissance et de solidarité du groupe où il travaille et a ajouté qu'il ne la considère pas comme un prix, mais comme quelque chose qui le comble de foi et d'optimisme, à l'égal que son travail auquel il voue une bonne partie de son temps.

Il a souligné que malgré ses plus de sept décennies de la vie il ne pense pas prendre sa retraite, mais qu'il continuera à avancer dans ses travaux de recherche et il a dit que cette distinction non seulement le remplit de joie mais il la ressent comme un stimulant l'engage chaque jours avec José Martí.

Parmi les 19 personnalités et institutions ayant reçu la distinction « Penser es Servir » se trouvent le Commandant en Chef Fidel Castro, Roberto Fernández Retamar, Fina García-Marruz, Cintio Vitier, Eusebio Leal ou Pedro Pablo Rodríguez, et au Musée Casa Natal José Martí, à la Fragua Martiana ou au Mémorial José Martí de La Havane.

www.josemarti.cu

La première édition du Festival de l'Affiche à Cuba

La première édition du Festival de l’Affiche, du 19 au 27 avril à La Havane, aura lieu pour célébrer le 50e anniversaire de la fondation du Conseil International des Associations de Dessin Graphique (ICOGRADA).

Une conférence de presse a eu lieu à l’occasion de cet événement, organisé par le Conseil National des Arts Plastiques, présidée par le Prix National de Dessin Héctor Villaverde, directeur du Comité Prográfica Cubana et coordonnateur général du festival, accompagné de Mme Dorota Kobierowska Loroach, première secrétaire de l’Ambassade de Pologne à Cuba

« Ce Festival d’Affiche 2013 est une aspiration des dessinateurs cubains qui ont toujours voulu que l’affiche ait une plus grande importance sociale au sein de notre univers culturel », a expliqué Héctor Villaverde, ajoutant que le Comité Prográfica Cubana, faisant partie du Conseil National des Arts Plastiques, est membre de l’ICOGRADA et qu’il rassemble des dessinateurs cubains de différentes générations.

Héctor Villaverde a souligné la collaboration de l’Ambassade de Pologne à Cuba, de l’Institut Supérieur de Dessin Industriel (ISDI), du Bureau National de Dessin Industriel, du Musée National des Beaux-arts, de l’Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) et de la Casa de las Américas dans l’organisation du festival.

Ensuite il a expliqué chacune des actions qui composent le programme de la rencontre, dont l’une des principales est l’exposition El cartel polaco, de ahora en lo adelante. Diseño polaco contemporáneo, qui ouvrira l’événement le vendredi 19 dans le Centre Hispano-américain de la Culture de La Havane. À cet égard, il a souligné l’importance internationale de l’École Polonaise de Dessin et il a reconnu sa grande influence sur plusieurs générations de créateurs cubains.

Mme Dorota Kobierowska Loroach a fait un résumé de l’histoire de l’affiche en Pologne, qui a surgit à la fin du XIXe siècle, et elle a expliqué que cette exposition, proposant des affiches, des illustrations et d’autres œuvres graphiques de notables dessinateurs polonais, montrera comment la nouvelle génération de ces artistes graphistes sont en relation avec la tradition et le legs de l’école polonaise.

« C’est une exposition intéressante, éducative et, aussi, qui fait référence à l’histoire de l’affiche polonaise. Elle est composée de quasi une centaine d’œuvres qui n’ont jamais été exposées à Cuba et qui ont été réalisées à partir de 1990 », a déclaré la diplomate.

Ensuite elle a précisé que le public pourra apprécier des thèmes locaux et spécifiques et d’autres l’universels que le dessin graphique polonais a traité, assurant qu’il existe actuellement un renouveau de l’école polonaise de l’affiche et que l’on pourra voir qu’il y a de nombreuses similitudes entre les affiches polonaises et cubaines.

Un autre fait important, le lundi 22, sera le symposium « Le rôle des affiches dans le monde contemporain », avec la présence de Grettel Andrade et Valerie Yobe, de l’Université du Costa Rica et du Québec, respectivement, et Agata Szydtowska, curatrice de l’exposition de l’affiche polonaise. Une édition spéciale du tabloïd Noticias ArteCubano sera présentée et des affiches et d’autres publications seront mises en vente pour cette occasion.

Héctor Villaverde a souligné l’importance de ce symposium afin que les dessinateurs puissent mieux connaître les affiches internationales et puissent débattre sur la signification de l’affiche dans l’environnement national.

Deux expositions seront ouvertes le lendemain : El gallo volvió a cantar. La experiencia del Cartel en Costa Rica, dans l’Académie des Arts Plastique San Alejandro, à 10 heures, et CACA en el Taller, à 17 heures, dans l’Atelier de Sérigraphie René Portocarrero, une exposition annuelle du Club des amis de l’affiche.

Le 24, à 14 heures, seront également inaugurées les expositions « La guagua y el autobús », montrant le travail conjoint entre les étudiants de l’Université du Québec et l

l'Institut Supérieur de Dessin Industriel, et « Mitos y leyendas », un projet de l'ISDI, à 17 heures, au siège de la revue Revolución y Cultura.

Le 25 sera dédié au travail méritoire associé au dessin graphique développé par le Centre Pablo de la Torriente Brau, avec l'ouverture de l'importante exposition « El cartel en el Centro », la présentation de la deuxième édition du livre Testimonio del diseño gráfico Cubano 1959/1974, d'Héctor Villaverde et de cartes postales avec des images de l'échantillon.

« El cartel en el Centro » est une rétrospective de tous les concours et les échantillons que la prestigieuse institution a réalisés depuis 2006 jusqu'à présent dans sa salle Majadahonda et dans d'autres espaces. Elle est composée d'œuvres primées et de pièces d'expositions telles que Pablo y la Guerra Civil Española, Diez años A guitarra limpia, Che 80, 10 años de Arte digital, En defensa de los derechos de la infancia, parmi d'autres. La salle Martínez Villena de l'UNEAC, le 26 à 17 heures, accueillera la remise du Prix Eduardo Muñoz Bachs 2013, conféré par cette institution, et l'ouverture de l'exposition Carteles Rolando Oráa, prix Muñoz Bachs 2012.

L'ICOGRADA a été fondé le 27 avril 1963, à Londres, et depuis 1995, suite à une initiative de l'institution et de l'Organisation des Nations Unies on célèbre la Journée Mondiale du Dessinateur Graphique. Le Festival de l'Affiche 2013 fermera ces portes ce même jour avec la présentation du catalogue de l'exposition Gritos en la pared, au Musée National des Beaux-arts.

CUBARTE

Sandrine Bonnaire et Pierre Étaix au Festival du Cinéma Français à Cuba

La Havane (PL) – L'actrice Sandrine Bonnaire est l'une des invitées du luxe du Festival du Cinéma Français à Cuba, où elle présente un documentaire autobiographique inspiré par Sabine, sa sœur autiste.

Le titre de l'ouvrage réalisé par Sandrine Bonnaire, intitulé Elle s'appelle Sabine, est dédiée à sa sœur, il a été nommé au César du meilleur documentaire de l'année, il a remporté le Globe de cristal dans cette catégorie et il a participé à la sélection officielle de la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes.

Le Festival du Cinéma Français à Cuba a commencé vendredi à La Havane et s'étendra dans la province de Santiago de Cuba. La première havanaise a compté la présence de l'illustre actrice et réalisatrice pour présenter son œuvre.

L'éminent cinéaste Pierre Étaix est aussi présent à Cuba pour un hommage et il présente une rétrospective de son œuvre, avec des titres tels que Le soupirant (1963), Tant qu'on a la santé (1966), Le Grand Amour (1969) ou Pays de cocagne (1971).

Les amateurs de sa filmographie peuvent également profiter de trois de ses plus

importants courts-métrages : Rupture, Heureux Anniversaire et En pleine forme.

Plus de 15 films seront projetés lors de l'événement, l'un du plus attendus par les cinéphiles cubains.

Le film Intouchables (2011), d'Eric Toledano et Olivier Nakache, inspiré de faits réels, a ouvert le festival qui propose également Jappeloup, de Christian Duguay, projeté pour la première fois hors de France après sa première le 13 mars dernier.

Le Festival du Cinéma Français, jusqu'au 1er mai, est l'un des plus attendus par le public de l'île et cette 16e édition, selon les organisateurs, propose un programme de luxe, avec des films très divers et de grande qualité.

PL

Rigoberto López appelle à revendiquer le legs de la Révolution Haïtienne

La Havane (PL) - Le cinéaste cubain Rigoberto López a critiqué l'imposition d'une image pitoyable et misérable d'Haïti, niant l'histoire, le legs et la grandeur de cette nation caribéenne.

Rigoberto López, président de l'Échantillon Itinérant du Cinéma des Caraïbes a appelé à mettre fin à cette vision pitoyable d'Haïti lors de la présentation du film Toussaint Louverture, à La Havane.

« Il y a une réitération écrasante de la Haïti misérable et violente, et cette vision a marginalisé et masqué à quel point les Amériques doivent à la Révolution dirigée par Louverture », a déclaré le cinéaste.

Il a rappelé que le projet émancipateur de Simón Bolívar est devenu une réalité grâce à l'appui logistique des révolutionnaires haïtiens, fidèles aux idéaux de Liberté, Égalité et Fraternité.

« Cet exemple des hommes libres et indépendants a été passé sous silence dès ses origines par les Français afin qu'il n'inspire pas d'autres nations colonisées », a commenté Rigoberto López.

Nous devons plus qu'une vision de honte et de pauvreté à Haïti, car elle a été la première république noire du monde et parce que le génie de Toussaint Louverture s'est beaucoup inspiré de la pensée occidentale moderne.

À cet égard, il a souligné l'interprétation de l'acteur haïtien Jimmy Jean-Louis dans la superproduction Franco-haïtienne, dirigée par Philippe Nang.

« Plus que les recettes, je suis intéressé par la visibilité que le film apporte à mon pays :

on méconnaît beaucoup sa grandeur intérieure, sa splendeur et ses grandes personnalités », a déclaré Jimmy Jean-Louis.

PL

Le livre « Cuba etnográfica » : une référence et une alerte de la réalité nationale

La Havane (PL) « Cuba etnográfica constitue un recueil utile, de consultation et d'alerte sur les processus socioculturels de la réalité nationale. Ces pages aident à comprendre ce que nous étions, ce que nous sommes et que nous sommes Cubains », a dit Abel Prieto, assesseur du Président Raúl Castro, lors de la présentation du livre dans la Maison Culturelle de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (ALBA).

Cet ouvrage est le premier volume d'une série que publiera la Fondation Fernando Ortiz, il compte des recherches relatives à des sujets peu abordés et parfois négligés et oubliés.

Le premier volume parle des appelées tribus urbaines, des migrations internes, de la pauvreté, de l'anthropologie écologique et des traditions culturelles comme les comparsas populaires.

Dans le chapitre intitulé Les identités et les procès migratoires, il expose une analyse de la langue galicienne et de l'espagnol à Cuba, de la communauté arabe dans le pays et des transformations identitaires des migrants depuis l'extrémité orientale de l'île à La Havane.

Des espaces socioculturels font référence aux rastafaris à La Havane, aux rockers et aux dizains des poètes de la Sierra del Rosario, dans la province de Pinar del Rio.

Miguel Barnet, président de la Fondation Fernando Ortiz et de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), a déclaré que la mission de Cuba etnográfica sera de aborder tout, pour aussi conflictuel et polémique que ce soit, dans le but de l'anthropologie urbaine.

PL

Un instrument aborigène australien exposé à Holguín

Un didgeridoo, un instrument à vent des Aborigènes australiens ayant plus de deux mille ans, est exposé au Musée Provincial La Periquera, Monument National, de la ville cubaine d'Holguín.

La pièce fait partie d'un don de l'Alliance Culturelle Australie-Cuba, destinée à enrichir l'enseignement artistique dans la province homonyme.

Oliver Hague, président de cette organisation non gouvernementale, a déclaré à la presse que cet instrument distingue la culture australienne et que son transfert dans le musée d'Holguín est une expression de solidarité avec le peuple cubain et sa Révolution.

Le didgeridoo est un aérophone, il est construit à partir du yidaki, un arbre australien percé naturellement par les termites, lesquels mangent l'intérieur du tronc, étant unique sur le continent et ayant une grande valeur patrimoniale.

David Gomez, muséologue de La Periquera, a précisé à l'agence de presse Ain: « L'instrument est semblable à une flûte, on le joue en faisant vibrer les lèvres à l'intérieur et il produit un son plus ou moins grave selon sa taille. À l'origine, il était utilisé pour marquer le rythme des chants dans les rites religieux et il pouvait atteindre jusqu'à deux mètres de long. Actuellement, son utilisation s'est étendue à l'Europe et à l'Amérique ».

Des groupes de rock tels que Estopa (Espagne) ou Incubus (États-Unis) emploient ce son pour enrichir leurs compositions.

AIN

La solidarité avec le Venezuela et le legs d'Hugo Chávez

La Havane (AIN) – Une nouvelle réunion de solidarité avec la Révolution Bolivarienne du Venezuela et le legs du Président Hugo Chávez, a eu lieu à la Maison d'ALBA de La Havane.

Des représentants du chapitre cubain du Réseau en Défense de l'Humanité, qui ont assisté à la 10e Rencontre des Intellectuels, Artistes et Activistes sociaux de ce groupement, à Caracas, ont abordé les résultats de ce forum, transcendantal pour le Venezuela et le continent.

Fernando Martínez Heredia, directeur du Centre de Développement et de Recherche de la Culture Cubaine Juan Marinello, a lu la déclaration adoptée lors que la réunion, intitulée « Le Legs d'Hugo Chávez ».

Dans le document on reconnaît le Plan de la Patrie comme une proposition novatrice, qui promeut l'unité et le développement et rétablit le sens de la dignité, de l'indépendance et de la nation.

Katuska Blanco, l'éminente journaliste et écrivaine, a insisté sur la nécessité de continuer à sensibiliser le public, elle a précisé la grande fraternité et l'amitié entre Fidel Castro et Hugo Chávez, les qualifiant de « deux géants de l'Histoire » et elle a souligné la prépondérance du Venezuela dans la région et la Révolution Bolivarienne comme un processus d'avant-garde.

Le révérend Raúl Suárez, directeur du Centre Mémorial Martin Luther King, s'est félicité de la possibilité d'apporter la présence chrétienne dans la Rencontre de Caracas, où a été réaffirmé l'engagement avec le projet bolivarien et la fidélité à l'homme qui a montré beaucoup d'amour pour son peuple. Et où l'on a pu exprimer l'appui à un projet d'intégration qui solde une dette historique, éthique et morale avec nos peuples et nos héros.

Edgardo Ramírez, Ambassadeur du Venezuela à Cuba, a valorisé la trajectoire révolutionnaire du Président par intérim et candidat Nicolas Maduro et il a exprimé sa totale confiance dans sa victoire aujourd'hui, le 14 avril, conscient que le peuple ne trahira pas les idéaux de Simon Bolívar et d'Hugo Chávez.

Alberto Juantorena, vice-président de l'Institut National du Sport, de l'Éducation Physique et des Loisirs, a souligné que l'humanité a besoin de la victoire du leader bolivarien. Il a rappelé Hugo Chávez comme l'architecte de coopération bilatérale sportive et il l'a qualifié comme un « homme de l'avenir » qui appartient au Venezuela, à l'Amérique Latine et au monde.

AIN

Une exposition de peintres cubains à l'UNESCO

Paris (PL) – L'ambassadrice de Cuba auprès de l'Unesco, María de los Ángeles Flórez, a inauguré l'exposition « Una excursión a Vueltabajo » de trois peintres paysagistes permettant une approche de cette singulière et emblématique région de l'occident cubain.

L'exposition, proposée dans le Cercle des Délégués des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, est composée d'œuvres des artistes Humberto Hernández, Pablo Fernández et Quisbel Blanco, de la province de Pinar del Rio. Son but est de faire connaître Cuba, sa société, son histoire et sa culture par le biais de la promotion de ses artistes en France, a déclaré la diplomate.

Lors d'une déclaration à l'agence Prensa Latina, elle a expliqué que la région de la culture du tabac a inspiré plusieurs générations de peintres et dans celle-ci, la vallée de Viñales, Patrimoine de l'Humanité de l'Unesco, et la Réserve de la Biosphère Sierra del Rosario, également reconnue par l'organisation.

Des fonctionnaires de cette organisation, des ambassadeurs accrédités en France, des musiciens, des peintres et d'autres intellectuels, ainsi que des membres des organisations de solidarité avec Cuba étaient présents à l'inauguration.

Durant sa conversation avec Prensa Latina, María de los Ángeles Flórez a expliqué que Cuba est bien reconnu dans cette institution, non seulement pour sa culture et son patrimoine, mais aussi pour son développement quant à l'éducation et les sciences. « Récemment, une scientifique du Centre d'Ingénierie Génétique et de Biotechnologie de La Havane a été primée ici et Cuba a reçu des reconnaissances pour ses avancées dans l'éducation et par son programme d'alphabétisation Yo, sí puedo ».

L'ambassadrice a annoncé que son pays a présenté plusieurs manifestations commémoratives afin que l'Unesco s'y associe, dont les 500e anniversaire de la fondation des premières villes et le centenaire de la mort de l'éminent scientifique Carlos J. Finlay. « Cette année est très importante pour l'organisation car elle célébrera sa 37e Conférence Générale en octobre, et que Cuba est membre de son Conseil Exécutif ».

Elle a souligné que l'Unesco se trouve dans un moment crucial, plongée dans un processus de réformes et souffrant des effets causés par la décision des Etats-Unis de suspendre le paiement de sa contribution, en représailles à l'admission de la Palestine comme membre à part entière dans ce forum.

PL

Un écrivain cubain membre du jury du prix Hans Christian Andersen

L'écrivain, journaliste et directeur de la maison d'édition Gente Nueva, Enrique Pérez Díaz, a été approuvé comme juré du prestigieux Prix Hans Christian Andersen, l'équivalent du Prix Nobel en littérature infantile, étant ainsi le premier intellectuel cubain qui intègre ce prestigieux jury.

Enrique Pérez Díaz a commencé à faire des recherches sur le Prix Hans Christian Andersen dans les années 1990 et, en 1998, une bourse de l'Internationale Jugendbibliothek de Munich, en Allemagne, lui a été accordé pour ce projet.

L'écrivain est membre du Comité Cubain de l'Organisation Internationale pour le Livre Infantile (IBBY) depuis 1993, où il a occupé différentes fonctions.

Il a publié plus de trente livres de littérature pour les enfants et les adolescents, ses articles et ses essais sur ce genre ont été publiés dans d'innombrables publications nationales et étrangères et il a reçu de nombreux prix et de nombreuses reconnaissances pour ses œuvres.

Le jury de ce concours est sélectionné après un processus de nomination des sections nationales de l'IBBY et, ensuite, l'instance mondiale de cet organisme requiert des candidats un curriculum vitae et l'argument du pourquoi ils considèrent qu'ils peuvent être membres du jury.

Il est très probable que la décision du comité exécutif de l'IBBY d'approuver la candidature d'Enrique Pérez Díaz a été marquée par les profondes recherches et les activités promotionnelles sur les Prix Hans Christian Andersen qu'il a réalisé durant de nombreuses années et ceci est un grand hommage à sa passion pour la littérature enfantine.

En plus d'Enrique Pérez Díaz, le continent sud-américain est représenté dans le jury du concours par Fanuel Hanan Díaz, du Venezuela, les autres membres viennent de Russie, d'Autriche, de Corée du Sud, d'Italie, des États-Unis, d'Iran, de Suède et de Turquie.

Ceux-ci devront valoriser 29 écrivains et 31 illustrateurs nommés par 34 pays, en vue de sélectionner les lauréats du Prix Hans Christian Andersen 2014 dans les deux catégories. Le prix Hans Christian Andersen (biennal) est conféré depuis l'année 1956, il reconnaît les œuvres complètes d'un auteur et d'un illustrateur pour leur importance, leur transcendance et la contribution de leur œuvre dédiée aux enfants, aux adolescents et

aux jeunes.

CUBARTE

Exposition des peintures d'Antonio Guerrero à San Francisco

Washington.— Un public nombreux s'est donné rendez-vous pour l'inauguration de l'exposition *Mariposas endémicas de Cuba* (Papillons endémiques de Cuba), d'Antonio Guerrero, l'un des Cinq antiterroristes cubains injustement incarcérés aux États-Unis.

« Votre soutien et votre accueil fraternel représentent un immense encouragement, après 15 ans d'un injuste emprisonnement », a souligné le patriote cubain dans un message aux participants lors de la cérémonie qui s'est déroulée le 29 mars au Centre culturel Eric Quezada de La Mision, en plein cœur du quartier hispanique de San Francisco, en Californie.

Les 25 peintures à l'aquarelle nous transmettent la sensibilité et l'humanisme de Guerrero, qui a découvert ses dons de poète et d'artiste en prison.

« L'art libère l'esprit, mais par-dessus tout, l'homme est libre lorsque, tel un papillon, il répand sur le monde paix et bonté ; lorsque le bien est tout ce que renferme sa pensée et son action », a précisé Antonio dans un communiqué que le Comité international pour la Liberté des Cinq a fait parvenir à l'agence Prensa Latina.

« Des gens de tous âges, dont beaucoup d'origine hispanique, ont manifesté leur étonnement en prenant connaissance de l'injustice commise contre Antonio Guerrero Gerardo Hernandez, Ramon Labañino, Fernando Gonzalez et René Gonzalez », souligne le document.

Le réalisateur Saul Landau a pris la parole pour inviter les participants à demander à leurs congressistes d'agir pour changer la politique de leur pays vis-à-vis de Cuba, et à adhérer à la campagne pour le retour des Cinq dans leur pays.

Source : PL

Granma Internacional